



SUR LES TRACES

DU PANDA

Février 2021

N°103



À LA UNE

PHILIPPINES la pêche au thon se bonifie

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Emma Do Khac
*Coordinatrice du programme
forêt en Nouvelle-Calédonie*

LE POINT SUR

SUV
à contresens
de l'histoire

L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS

En 2020, la biodiversité aurait dû occuper le devant de la scène, décideurs du monde entier convergeant vers un même dessein, celui de mettre un terme à l'érosion du vivant.

La crise sanitaire lui a malheureusement volé la vedette, entravant l'action multilatérale amorcée en faveur de la nature. Avec le report de tous les événements initialement prévus l'année dernière, c'est finalement 2021 qui sera cruciale pour la planète.

La France a ouvert le bal en présentant, fin janvier, un projet de loi sur le climat issu des travaux de la Convention citoyenne. D'ici juin, la Commission européenne concrétisera, quant à elle, son Green Deal. Nous attendons de pied ferme ce Pacte Vert, véritable feuille de route pour permettre à l'UE d'atteindre l'objectif de neutralité climatique qu'elle s'est fixé à l'horizon 2050. A l'échelle internationale, enfin, ce sont les derniers mois de l'année qui seront décisifs avec la succession des trois conventions de Rio, sur le climat, la biodiversité et la lutte contre la désertification. Et surtout, la très attendue COP15 sur la biodiversité se tiendra, sauf changement de dernière minute, en Chine en octobre, précédée de quelques semaines par le congrès mondial de la nature à Marseille.

De notre côté, nous sommes prêts, plus que jamais résolus à faire entendre notre voix.

Au cours des prochains mois, nous porterons la nécessité d'un accord mondial téméraire sur la protection de la nature, disposant de cibles claires et de mécanismes de mise en œuvre garantissant leur atteinte.

Soyons ambitieux : mettons un terme à la dégradation du vivant.

Dans ce combat nous vous savons aussi déterminés que nous. Soyez-en remerciés.

Si 2020 fut l'année de tous les superlatifs, 2021 sera celle de tous les défis.

Ensemble, relevons-les !

Isabelle Autissier

Présidente d'honneur du WWF France



PHILIPPINES : LA PÊCHE AU THON SE BONIFIE

Promotion de la pêche à la ligne manuelle et distribution de glacières pliables pour optimiser la conservation des produits. Grâce à nos projets pilotes, les pratiques des thoniers s'améliorent dans les régions de Bicol et de Mindoro.

AU BORD DE L'EXTINCTION

Le thon albacore est le poisson le plus consommé dans l'hexagone. On le retrouve dans les placards de neuf Français sur dix. Aux Philippines, leader des exportations vers l'Europe, l'espèce est particulièrement menacée ! C'est dans les années 90 que l'effort de pêche s'est intensifié. Utilisés depuis des millénaires par les pêcheurs artisanaux, les dispositifs de concentration de poissons (DCP) posent aujourd'hui problème en raison de leur nombre et des balises GPS qui les complètent désormais. Il s'agit d'un assemblage d'objets flottants se prolongeant sous l'eau par des filets ou des cordages. Les poissons sont instinctivement attirés par ces étranges radeaux. En un coup de filet, plus de 100 tonnes de thons peuvent être capturés. Un volume beaucoup trop important au regard de l'état des stocks. Et surtout, cette technique génère de nombreuses prises accidentelles. Des espèces sensibles et en voie d'extinction comme les requins et les raies, des thons jaunes juvéniles, trop petits pour avoir eu le temps de se reproduire et d'autres espèces de poissons dont les stocks sont déjà en partie surpêchés, sont également capturés alors qu'ils n'étaient pas ciblés. Ces pratiques irresponsables mettent nos océans en péril en pillant les ressources naturelles. Mais elles menacent également les moyens de subsistance des communautés qui en dépendent, en premier lieu, les pêcheurs.

27 millions = 29%

En moyenne, les captures accessoires représentent 27 millions de tonnes de poissons par an dans le monde, selon la FAO (sur 94 millions de tonnes de poissons pêchés), soit près d'un tiers de la pêche.

SAUVEGARDER LE THON

Contre les pratiques de pêche destructrices et la surexploitation des stocks, le WWF agit en faveur d'une pêche plus soutenable afin que la population de thons puisse se renouveler dans toutes les mers du globe. Aux Philippines, dans la région de Bicol, nous avons initié en 2011 un projet pilote pour promouvoir la pêche du thon albacore selon la méthode traditionnelle de pêche à la ligne manuelle. Cette dernière fait vivre les villages



© JAMES MORGAN / WWF

de pêcheurs locaux depuis des millénaires. La fixation de quotas de pêche et l'élaboration d'un plan de gestion durable doivent permettre de redonner un avenir à cette technique ancestrale qui non seulement n'abîme pas les fonds marins et ses précieux récifs coralliens, mais qui évite également les prises accessoires. A ce jour, près de 6 000 pêcheurs se sont engagés, via notre projet, à privilégier les techniques de capture traditionnelles pour préserver le thon jaune.

MIEUX PÊCHER ET GARDER AU FRAIS

Dans le cadre de notre projet, les pêcheurs apprennent également à réfrigérer et à stocker correctement leurs prises afin d'améliorer la qualité de leurs produits. En effet, jusqu'alors, certains thoniers se contentaient d'envelopper leurs prises dans du papier à bulles ou du ruban adhésif. Une partie de la marchandise, faute d'équipements de refroidissement, était gaspillée ou vendue à bas prix car plus assez « fraîche » au moment de sa mise sur le marché. Le WWF Philippines et Fortuna, une société de solutions de chaîne du froid, ont donc eu l'idée de distribuer 200 glacières pliables Fortuna Cools aux pêcheurs de Bicol. L'objectif? Augmenter les revenus des pêcheurs en prolongeant la durée de conservation de leurs produits. Pratiques, faciles à nettoyer et suffisamment solides pour accueillir au moins trois pièces d'un poids moyen de 35 kilos, ces glacières en polystyrènes sont devenues les nouvelles alliées des thoniers...

En novembre dernier, un violent typhon s'est abattu sur les Philippines. Le WWF France tient à témoigner tout son soutien aux familles et aux proches des victimes. Le WWF Philippines a lui, lancé une vaste opération de collecte pour venir en aide aux communautés impactées par cette tragédie.

LE GOÛT DE LA LIBERTÉ

Après plus d'un demi-siècle d'absence, la panthère de perse est de retour dans les montagnes du Caucase. Le programme de réintroduction de l'espèce *Panthera pardus saxicolor* se poursuit. Il y a quelques semaines, c'est un jeune couple qui a été relâché dans la nature ! Kodor et Laba, tout juste âgés de deux ans, ont réussi, haut la main, leur examen de sortie, sésame incontournable pour accéder à la liberté... En effet, les jeunes félins ayant été élevés en captivité, il était indispensable de tester leur aptitude à vivre à l'état sauvage avant de leur laisser prendre la clé des champs. En l'occurrence, c'est leur capacité à chasser, à éviter les humains et le bétail domestique, leur condition physique et leurs compétences sociales qui ont été évaluées. Puis, les experts les ont équipés de colliers GPS afin de pouvoir, une fois les animaux remis en liberté, continuer à suivre leurs mouvements et étudier de manière approfondie leur processus d'adaptation. Les deux félins ont ensuite entamé leur périple vers leur nouveau lieu de vie, au cœur de la montagne Yiatygvarta.

POUR QUE NOS OCÉANS REFLEURISSENT

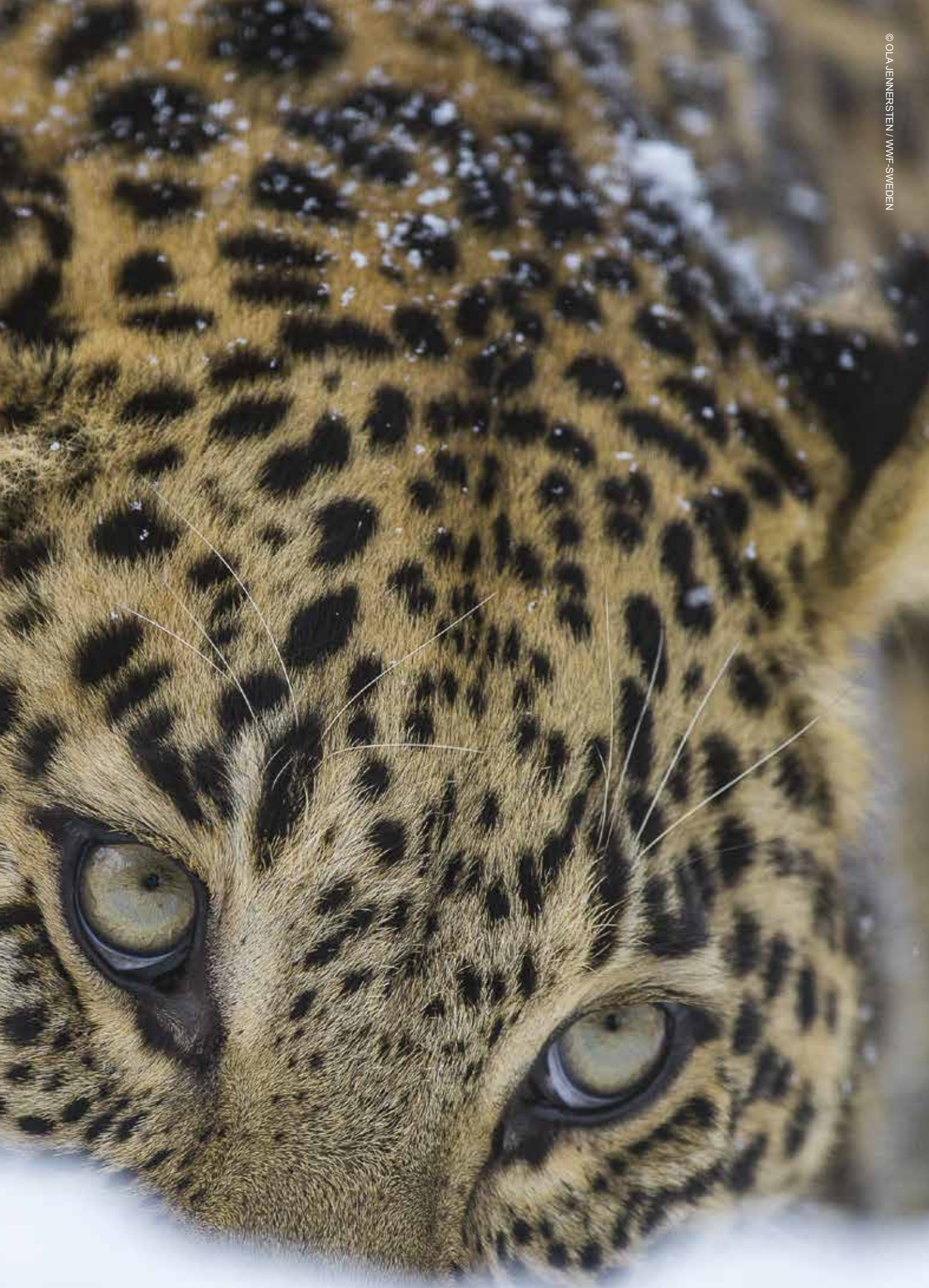
Replanter des herbiers sous-marins, c'est semer l'espoir tout autour, tant ces écosystèmes sont précieux pour la vie aquatique et la lutte contre le changement climatique. Ils capturent le carbone jusqu'à 35 fois plus vite que les forêts tropicales humides. C'est pourquoi, avec Sky Ocean Rescue et l'Université de Swansea, nous avons lancé, au Royaume Uni, le plus grand projet de restauration de prairie sous-marine jamais entrepris. L'été dernier, une équipe de bénévoles a parcouru les fonds marins du pays pour récolter un million de graines d'herbes. Ces dernières ont été cultivées dans les laboratoires de l'Université de Swansea et seront progressivement plantées dans le Pembrokeshire, au sud-ouest du pays de Galles, sur les rives de la mer d'Irlande. A terme, l'objectif est de reconstituer une prairie de 20 000 m² à l'aide d'un dispositif de semence aussi simple qu'ingénieux. Des petits sacs en toile de jute remplis de sable sont fixés à une corde pour lester les graines puis soigneusement largués, depuis un bateau, dans les eaux de la baie de Dale. Au fil du temps, tous les matériaux utilisés dans le processus de plantation se désintègreront naturellement, laissant les semis d'herbes marines prendre racine et pousser.

« Il est un patrimoine qui nous appartient à tous, que nous avons reçu en héritage. Ce patrimoine, c'est notre planète, nous devons la défendre absolument. Alors je ne serai pas le dernier à agir et à me mobiliser pour la protéger. »

Stéphane Bern, animateur de radio et de télévision, acteur et écrivain

TANZANIE : LES ÉLÉPHANTS S'OFFRENT UN RÉPIT

D'après le dernier survol aérien de la zone, la population d'éléphants concentrée dans la réserve de Selous serait stable depuis quatre ans. 15 217 éléphants recensés en 2014 et 15 501 en 2018. Le nombre de carcasses repérées est lui passé de 39% en 2014 à 16% en 2018. Nous devons poursuivre nos efforts pour ramener ce taux à 8%, soit le pourcentage moyen de morts naturelles, c'est-à-dire, non imputables au braconnage. Il faudra beaucoup de temps pour que les éléphants reconquissent leur aire de répartition originelle et plus encore pour qu'ils se reproduisent de manière optimale. Mais pour l'heure, nous savourons cette première étape qui vient récompenser notre investissement sur le terrain. En effet, depuis qu'elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, la réserve de Selous a perdu près de 90% de ses éléphants, victimes du braconnage. Chaque année, des milliers de pachydermes sont sacrifiés afin de satisfaire l'insatiable appétit de l'Asie pour l'ivoire. Le fait que la population soit stable depuis quatre ans renforce notre motivation à agir.



Panthere de perse (*Panthera pardus saxicolor*), montagne Yiatygvarta dans le Caucase.

SUV À CONTRESENS DE L'HISTOIRE

La voiture moyenne des Français est de plus en plus grosse, coûteuse et polluante. C'est pourquoi nous appelons les décideurs politiques et le secteur automobile à faire reculer les ventes des véhicules surdimensionnés.

SUV est l'acronyme de Sport Utility Vehicle, littéralement véhicule utilitaire à caractère sportif, en français. Un croisement entre 4x4 et berline, caractérisé par la carrosserie d'un tout-terrain mais destiné à un usage tout à fait ordinaire. Encore anecdotique il y a à peine 10 ans, aujourd'hui, ce modèle encombrant est plébiscité dans le monde entier. Dans l'hexagone, les ventes de SUV ont été multipliées par 7 en dix ans et représentent aujourd'hui près de 40 % des ventes de voitures neuves. Depuis 10 ans, nos voitures prennent 1 cm tous les deux ans et 10 kg par an. Quels bénéfices ce boom de la démesure nous procure-t-il au quotidien ?

Un véhicule plus lourd pollue plus car il a besoin de plus de carburant pour déplacer sa masse. Un SUV consomme environ 15% de plus qu'une voiture standard. Du côté du climat, les SUV ont constitué, ces 10 dernières années, la 2ème source de croissance des émissions de CO2 françaises, derrière le secteur aérien. D'après nos projections, la progression des ventes de SUV, dans les prochaines années, est incompatible avec la réalisation des objectifs climatiques de la France pour 2030.

Le SUV pèse aussi sur le budget des ménages car son prix à l'achat est plus élevé que celui d'un véhicule classique. Les frais d'assurance d'un SUV et de ses pneus sont aussi souvent plus importants. La tendance du marché des véhicules neufs se répercute également sur le marché de l'occasion, que les SUV envahissent progressivement. Ainsi, même en seconde main, l'achat d'une voiture est de moins en moins accessible.

En 2035, les SUV représenteront, pour les ménages modestes, un surcoût annuel de 408 € par an. Ces nouvelles dépenses contraintes représentent pour eux l'ensemble de leurs dépenses annuelles de santé. Enfin, s'il procure un sentiment de sécurité parce que la position du conducteur est plus élevée que dans une voiture standard, être au volant d'un SUV s'avère en réalité plus dangereux pour soi... et pour les autres. Les chiffres en attestent. Un piéton a 2 fois plus de risques d'être tué en cas de collision avec un SUV par rapport à une voiture standard. Tandis qu'un conducteur a 10% de risques en plus d'avoir un accident à bord d'un SUV qu'à bord d'une voiture classique.

Pour toutes ces raisons, nous appelons les décideurs politiques et le secteur automobile à faire reculer les ventes des véhicules surdimensionnés et à proposer des solutions de mobilité plus légères, moins dommageables au climat et plus favorables à notre pouvoir d'achat. Plutôt que de pénaliser, demain, des consommateurs encombrés d'une voiture lourde et coûteuse, via notre campagne #C'estPasLaTaillequiCompte, nous appelons les députés à prendre leurs responsabilités en instaurant un critère poids suffisamment dissuasif dans le dispositif de bonus-malus automobile. Le SUV est trop lourd. Il pèse sur le climat et le porte-monnaie des ménages. Le monde d'après a déjà commencé. Il tend vers la légèreté.

VERS LA SOBRIÉTÉ ▶



LA POLLUTION CACHÉE DES CHOSES



*Un livre illustré
de Eric La Blanche et Camille Besse*

Pour essayer de sauver Nénette (la planète), il ne suffit pas de connaître la couleur des poubelles : il faut savoir regarder la pollution cachée à l'intérieur des choses. Traquons-la dans les moindres recoins, sur nos comptes en banque, dans nos estomacs, à l'intérieur de nos cercueils, au cœur même de nos cerveaux... et jusqu'au fond de nos culottes !

Un voyage désopilant, plein de surprises, de faits scientifiques et de mauvais esprit.

MEURTRE EN DEUX-SÈVRES LA VENGEANCE DES POULES



Brigitte Soury-Bernard

Un élevage de poules pondeuses en cages s'implante dans une petite commune rurale des Deux-Sèvres, semant la zizanie entre les riverains. Aussi, quand le jeune exploitant de cet élevage industriel contesté, est retrouvé sauvagement assassiné en août 2015, ce sont tout naturellement les opposants qui se retrouvent sur la sellette. Mais l'enquête, conduite par la gendarmerie locale, va se révéler bien plus complexe...

AU COEUR DES OCÉANS PODCAST WWF, EPISODE 9



Première femme à faire le tour du monde à la voile en solitaire, ingénieure halieute, autrice, Isabelle Autissier incarne aujourd'hui, et depuis plus de dix ans, la combativité du WWF dont elle est présidente d'honneur. Plongez en immersion dans les pensées et les passions de cette navigatrice hors pair, au creux des vagues des mers du sud, sous les vents du Cap Horn, en action pour la préservation de la nature.

*Retrouvez tous les épisodes sur vos plateformes de podcast préférées
Spotify, Deezer, Apple Podcast, Youtube, Eeko.*

#PasLeDernier SPORTIFS ET ARTISTES SE MOBILISENT À NOS CÔTÉS

Dégradation des terres, surexploitation des océans, dérèglements climatiques, pollutions... Nous devons agir sans attendre pour réduire les pressions que nous exerçons sur la nature à travers nos modes de consommation et de production.

C'est pour mobiliser le plus grand nombre autour de cette urgence à protéger la Planète et les services qu'elle nous rend que le WWF France lance la campagne #PasLeDernier aux côtés de personnalités du monde du sport et de la culture. Non seulement parce que leurs activités ne seront pas épargnées par l'érosion du vivant mais aussi parce qu'ils peuvent jouer un rôle clé dans la sensibilisation du grand public.

Tous les citoyens, athlètes de haut niveau ou sportifs du dimanche, artistes reconnus ou en herbe, sont invités à se mobiliser !

Plusieurs personnalités ont déjà signé le manifeste de la campagne pour affirmer qu'ils ne veulent pas être les derniers à pouvoir pratiquer leur sport ou leur art, les derniers à s'engager pour mettre un terme à la destruction de la nature, les derniers à agir.

Sur les réseaux sociaux et autour de grands événements sportifs et culturels, la campagne a pour objectif de porter la voix du grand public et d'interpeller les décideurs dans la perspective des prochaines grandes échéances pour la biodiversité, comme le Congrès mondial de l'UICN ou la conférence de la Convention sur la diversité biologique (COP15).

Les ambassadeurs de la campagne

Anggun, Isabelle Autissier, Mathieu Bastareaud, Stéphane Bern, Delphine Cascarino, Mathieu Crepel, Thomas N'Gijol, Nikola Karabatic, Pascal Martinot-Lagarde, Kevin Mayer, Wendie Renard, Vincent Riou.





© WWF FRANCE

EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

EMMA DO KHAC

COORDINATRICE DU PROGRAMME FORÊT EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Depuis près de quatre ans, j'ai la chance de faire rimer mon travail avec mes convictions. Mon quotidien au sein du WWF France consiste à porter des projets de conservation pour protéger les forêts et la biodiversité qu'elles abritent, tout en proposant des pistes de développement harmonieux. Un modèle gagnant-gagnant, qui bénéficie autant aux hommes qu'à la nature. Cela nécessite beaucoup de dialogue avec l'ensemble des acteurs pour faire converger les intérêts de chacun, même si au final, il ne fait aucun doute qu'un environnement préservé profite à tous. En Nouvelle-Calédonie la forêt est quasi mystique. Elle offre des services

irremplaçables aux communautés océaniques qui vivent à ses abords et en dépendent pour leur survie. Mais chaque année, ce sont environ 20 000 hectares, soit près de 2% de ce précieux écosystème, qui partent en fumée ! Une véritable tragédie lorsqu'on sait que les forêts humides de notre île abritent plus de 76% de plantes endémiques, c'est-à-dire, qui ne poussent nulle part ailleurs. A chaque fois que l'on perd une parcelle, c'est un peu de notre patrimoine mondial que l'on ampute, prenant le risque de voir disparaître une espèce à tout jamais. Pour alerter le public calédonien sur le sujet, nous prenons régulièrement la parole dans les médias. Le message que nous souhaitons faire

passer est que chacun peut lutter à son échelle contre la dégradation des écosystèmes et prendre part à la conservation des forêts uniques de Nouvelle-Calédonie. Au cœur des forêts humides de la Chaîne Centrale, véritable château d'eau de l'île, nous menons également, en coopération étroite avec les populations riveraines, de vastes actions de reboisement. Restaurer les forêts dégradées est fondamental, mais même avec la meilleure volonté du monde, en déployant tous les moyens nécessaires, il est impossible de recréer le milieu naturel tel qu'il était avant d'être détruit. D'où l'importance de protéger l'existant avant tout !

ON PASSE À L'ACTION


VOUS, MAIS EN MIEUX

« Nous sommes ce que nous répétons chaque jour. L'excellence n'est alors plus un acte, mais une habitude. »

Si l'on en croit Aristote, pour être meilleur, il suffirait d'en prendre le pli. Mais comment se débarrasser de la lente accumulation de nos actions répétées chaque jour, quelquefois depuis des années? Renoncer à vos petits gâteaux préférés car ils contiennent trop d'huile de palme, troquer l'usage unique contre du recyclable, ou même opter pour des modes de transport moins polluants. Comment réussir votre changement ?

- **Commencez petit.** En essayant d'en faire trop, vous courez au désastre. Un seul objectif à la fois et un projet accessible, qui ne demande pas trop d'efforts pour être mené à son terme. Progressez pas à pas, sinon vous n'adopterez que des demi-habitudes.

- **Mettez votre projet par écrit.** Le simple fait de dire que vous allez changer une habitude n'est pas un engagement suffisant. Vous devez le mettre par écrit, sur papier. Écrivez quelle habitude vous allez changer, telle une promesse. Formaliser votre projet vous permettra aussi de le clarifier.
- **Projetez-vous.** Le cerveau a du mal à distinguer les images construites par notre imagination des images réelles calquées sur nos souvenirs. Plus vous parviendrez à projeter votre réussite, en anticipant les sentiments de fierté, de joie et de bien-être, plus vous vous familiariserez avec cette nouvelle habitude, l'adoptant au sens premier comme au figuré.
- **Restez positif.** Dans les moments de doute, lorsque la volonté fléchit, concentrez-vous sur les bénéfices du changement. Encouragez-vous, félicitez-vous du chemin déjà parcouru. Enfin, chassez les idées négatives de votre esprit et répétez-vous que si d'autres y sont parvenus, vous pouvez le faire, vous aussi !

	<p>Notre raison d'être Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.</p> <p>www.wwf.fr</p>
---	---

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais - Directrice de la publication : Isabelle Autissier - Rédactrice : Mathilde Valingot - Maquette : Pascal Herbert - Documents photographiques : WWF - Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - PGE Conseils - 14 rue du Prieuré - 68250 Rouffach- ISSN N° 1264-7144.

